

POUGNE-HÉRISSEON, DEUX-SÈVRES



Le château de Hérission

Un des premiers châteaux de Gâtine.

PHOTO MG

Marie-Pierre BAUDRY

Au pays des chrons, ces blocs de granit roulant sur leur base, Hérission n'est plus qu'un hameau rattaché à la commune de Pougne. C'était autrefois un bourg actif, organisé autour de son château.

Entre Parthenay et Secondigny, Hérission est désormais perdu au cœur de la Gâtine, à l'écart des grandes voies de circulation. S'il ne renaissait depuis une quinzaine d'années autour de son « nombril » et du souvenir entretenu du forgeron Robert Jarry, le village serait sans doute totalement oublié. Pourtant, les vestiges de plusieurs édifices de la fin du Moyen Âge y révèlent une histoire aussi riche que mystérieuse.

Les textes anciens évoquent encore le marché du samedi, le passage des marchands sur la route du sel, la halle et les deux auberges du bourg. Il ne reste plus aujourd'hui de cette histoire commerçante que l'auberge Saint-Georges, dont l'architecture

renovée, sinon réinventée, évoque vaguement le passé médiéval. Mais au cœur de Hérission, au carrefour des principaux chemins, c'est l'ensemble formé par le château et l'église Saint-Georges qui retient l'attention des visiteurs. C'est un château modeste, installé sur une petite butte rocheuse cernée par le vallon du ruisseau des Arcis.

Le castrum

Le *castrum* de Hérission est mentionné dans les archives vers 1041-1044, ce qui en fait l'un des plus anciens châteaux du Moyen Âge attestés en Gâtine, avec ceux de Parthenay et de Secondigny. À qui appartenait-il au début du XI^e siècle ? Nous n'en savons rien.

Il est rapidement mentionné dans une charte par laquelle un petit noble, Simon de Verruye, fait don à l'abbaye de Saint-Maixent de quelques terres et de vignes situées « près du *castrum* qui est

Le château vu du sud et statuaire « ombilicologique ».